

l'entreprise & l'homme

Revue de l'ADIC Association Chrétienne des Dirigeants et Cadres

ANNÉE 2015

DEUXIÈME TRIMESTRE

TRIMESTRIEL

92^e ANNÉE

DOSSIER

Vers une nouvelle économie : Pourquoi ? Pour qui ?

EDITORIAL	1
DOSSIER	
VERS UNE NOUVELLE ÉCONOMIE ? POURQUOI ? POUR QUI ?	
La croissance ? Oui, mais pas n'importe laquelle !	2
Jacques Zeegers	
Quand l'Église parle d'économie	4
Charlotte Deleval	
La technologie détruira-t-elle plus d'emplois qu'elle n'en crée ?	6
Brigitte De Wolf-Cambier	
Quand le Bhoutan nous interpelle !	8
Isabelle Cassiers et Brigitte De Wolf-Cambier	
Les banques alimentaires plus que jamais nécessaires	12
Marianne Vanhecke	
REPENSER L'ENTREPRISE	
La responsabilité des dirigeants d'entreprise à l'égard de leur personnel	14
Étienne de Callataÿ	
DOSSIER	
LES MÉTIERS DE DEMAIN	
Big Data : de l'exploration à la prédiction	18
Catherine Aerts	
Les insectes dans nos assiettes	20
Brigitte De Wolf-Cambier	
Compétences techniques et soft skills	23
Anne Mikolajczak	
Engagés pour une réussite scolaire équitable	26
Catherine Aerts	
RÉFLEXION	
Les religions, vecteurs de paix ou de violences ?	28
Conférence de Baudouin Decharneux	
Anne Mikolajczak	
Lectures autour de l'islam	30
Anne Mikolajczak	
DIVERS	31
AGENDA	32



Xavier Deleval,
président de l'ADIC

Photo : Archives

EDITORIAL

Pour beaucoup d'entre nous, voici bientôt le moment des vacances et celui de prendre le temps de lever la tête, de porter un regard critique sur notre activité, de se ressourcer et refaire le plein d'énergie pour la rentrée. La rentrée pour faire quoi finalement ? A travers ce numéro, nous vous invitons à poursuivre la réflexion sur la question du sens de l'entreprise et plus largement de notre système économique. Il invite aussi à découvrir d'autres métiers d'aujourd'hui et de demain. Un des défis majeurs qui se pose à côté du développement durable est celui d'un développement inclusif, ne laissant personne au bord du chemin. Une nouvelle économie doit avant tout répondre à ce critère. C'est pourquoi l'ADIC a décidé d'organiser ses prochaines assises le 20 septembre prochain sur ce thème de l'inclusion afin de dégager des pistes concrètes d'action pour les décideurs et acteurs du système qui est le nôtre...

Bonne lecture !

Quand le Bhoutan nous interpelle !



Khansum Yulley Namgyal Chorten - Bhoutan

Photo : Brigitte De Wolf-Cambier

**Isabelle CASSIERS et
Brigitte DE WOLF-CAMBIER**

Notre modèle de développement économique basé sur la croissance est régulièrement remis en question. Avec son concept de « Bonheur national brut » et son « Rapport sur un nouveau paradigme de développement », le Bhoutan nous propose une alternative.

L'heure n'est plus aux critiques stériles mais à la construction d'un monde viable, équitable et désirable. C'est le modèle que nous propose le Bhoutan avec son concept de « Bonheur national brut » et son « Rapport sur un

nouveau paradigme de développement ». Isabelle Cassiers, chercheur qualifié du Fonds National de la Recherche Scientifique, professeur d'économie à l'Université Catholique de Louvain¹, qui a effectué deux séjours de recherche dans ce pays, l'a exposé lors d'une conférence donnée à l'Académie royale de Belgique, Collège de Belgique².

Le Bhoutan est un tout petit pays coincé entre deux géants, deux pays émergents qui façonneront le 21^{ème} siècle : l'Inde et la Chine. C'est un pays de 740.000 habitants pas plus que la Suisse et qui a été autarcique jusque dans les années 70. Aujourd'hui il s'ouvre à la modernité mais prudemment, par étapes successives, telles que l'introduction de la télévision et d'internet à partir de 1999 et le passage d'une monarchie absolue à une monarchie parlementaire en 2008. C'est un pays qui a une forte tradition culturelle et religieuse axée sur la quête du bonheur (au sens de l'ac-

1. Plus de détails sur www.icassiers.be

2. L'enregistrement de cette conférence est disponible sur le site de l'Académie : <http://lacademie.tv/conferences/bhoutan-bonheur>



Jeunes moines du monastère de Gangtey - Bhoutan

Photo : Brigitte De Wolf-Cambier

complissement humain) qu'il entend maintenir, et qui se pose une question essentielle : comment préserver son identité culturelle tout en s'ouvrant à la modernité ?

« Ce pays, qui tente un nouveau modèle de développement visant le bonheur plutôt que la croissance économique, interpelle. Ayant eu la chance en 2013 de bénéficier d'un congé sabbatique, je me suis envolée vers le Bhoutan à la faveur d'une invitation du Centre du bonheur national brut, où j'ai pu rester pendant huit semaines. J'ai renouvelé l'expérience pendant cinq semaines en 2014. »

Côté cour, côté jardin

Début 2015, plusieurs Alumni de la Louvain School of Management ont eu l'opportunité de découvrir ce pays qui charme le voyageur. Isabelle Cassiers nous en présente les deux facettes. « Je sais que tout n'est pas rose au Bhoutan, néanmoins c'est un pays qui inévitablement nous interpelle. Côté cour, le niveau de vie matériel est bas, le déficit commercial est important. Avec la modernité, des problèmes neufs comme le chômage des jeunes, la drogue, la délinquance apparaissent. On ne peut nier l'épisode d'expulsion des minorités népalaises. Ce n'est pas le *Shangri la*, le paradis sur terre vanté par les cartes postales et certains guides touristiques. »

Mais le Bhoutan a aussi un côté jardin. Outre son attrait touristique, c'est un pays qui a réussi à donner une éducation et une santé gratuites pour tous ses habitants, dont la culture est fondamentalement ancrée dans le respect de tous les êtres vivants (y compris les hordes de chien qui errent un peu partout) et de la nature. « C'est surtout un pays qui recherche une alternative au développement dominant, qui le déclare et le pratique. C'est loin d'être un pays parfait mais sa réflexion et son expérience singulières sont vraiment intéressantes », ajoute I. Cassiers.

Si l'on classe le Bhoutan selon le revenu par tête d'habitant, il se situe à la 106^{ème} position sur 180, soit à un niveau plutôt bas. En revanche, si l'on évalue son niveau de satisfaction de vie sub-

jective, il arrive en 8^{ème} position. « Ce contraste est intéressant. Il relance une question que j'avais analysée en 2006 dans une publication intitulée *La croissance ne fait pas le bonheur, les économistes le savent-ils ?* J'étais alors intriguée par le contraste partout observable entre la croissance continue du PIB par tête et la stagnation de la satisfaction de vie déclarée », poursuit I. Cassiers.

Un nouvel indicateur et un nouveau paradigme

L'objectif de croissance économique dans lequel l'Occident semble enfermé et l'indicateur fétiche du PIB

sont la résultante historique d'événements qui se sont conjugués, après la deuxième guerre mondiale. « Trois d'entre eux sont fondamentaux : un rapport géopolitique, avec la division du monde entre un bloc de l'Ouest et un bloc de l'Est, les États-Unis conduisant le bloc promouvant l'économie de marché ; au sein des pays occidentaux, l'avènement de pactes sociaux pour le partage équitable des fruits de la croissance économique, et dès lors un accord sur le bienfondé de poursuivre celle-ci ; enfin, la révolution keynésienne qui légitime l'intervention de l'État pour faire croître le gâteau, le partager et le redistribuer. Cet équilibre de forces fait partie du passé. La comptabilité nationale qui était parfaitement en phase avec les trente glorieuses (1945-1975) ne correspond plus aux impératifs de l'heure. Nous

Complexity isn't the challenge.

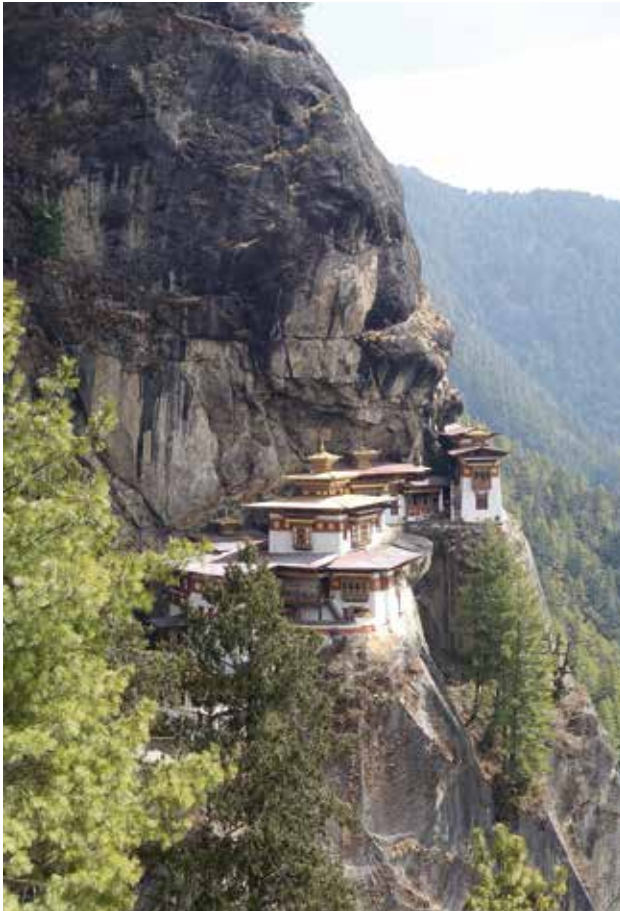
Simplicity is.

White & Case is a global law firm with longstanding offices in the markets that matter today. Our on-the-ground experience, our cross-border integration and our depth of local, US and English-qualified lawyers help our clients work with confidence in any one market or across many.

WHITE & CASE

whitecase.com

In this advertisement, White & Case means the international legal practice comprising White & Case LLP, a New York State registered limited liability partnership, White & Case LLP, a limited liability partnership incorporated under English law and all other affiliated partnerships, companies and entities. LON0215046



Monastère de Taksang, surnommé le refuge du tigre - Bhoutan
Photo : Brigitte De Wolf-Cambier

devons chercher de nouveaux indicateurs et de nouveaux objectifs correspondant à l'évolution du monde. Il me semble que le Bhoutan est une source d'inspiration pour répondre à ces questions très actuelles. »

« Au Bhoutan, on définit le bonheur comme un état de plénitude, qu'il ne faut pas confondre avec une émotion passagère. Il s'agit plutôt d'un épanouissement de l'être en harmonie avec les autres êtres et avec la nature. Le rôle de tout gouvernement serait de réunir les conditions sociétales de la poursuite d'un tel bonheur. Notons qu'on trouve cette vision du bonheur dans les racines de notre propre culture (Aristote, Epicure...). Le modèle proposé par le Bhoutan a sans doute ses imperfections mais il nous invite à réfléchir à un nouveau paradigme, il nous propose de nouvelles lunettes qui nous aident à voir autrement notre réalité, à repenser notre propre modèle » ajoute I. Cassiers.

Neuf domaines

« Le bonheur national brut (BNB) vise un développement équilibré, qui ne

nie pas la nécessité d'un développement matériel, d'un relèvement des niveaux de vie, de plus de confort et de modernité, mais qui privilégie les valeurs traditionnelles de respect des êtres et de la nature ainsi qu'une forte spiritualité. Au départ, ce terme viendrait d'une boutade du quatrième roi du Bhoutan, Jigme Singye Wangchuck, couronné en 1972 à l'âge de 17 ans. Interrogé par un journaliste indien sur le classement du Bhoutan en termes de PNB, il lui aurait répondu que le PNB comptait moins que le BNB. Ce mot est resté et est devenu un slogan au Bhoutan. Le concept s'est d'abord développé en quatre piliers : la conservation de l'environnement, un développement économique et social équitable et soutenable, la préservation et la promotion de la culture et la bonne gouvernance. Plus récemment, le Bhoutan a mis

au point un indicateur qui comporte neuf domaines : le bien-être psychologique, la santé, l'usage du temps, l'éducation, la diversité et la résilience culturelles, la bonne gouvernance, la vitalité de la communauté, la diversité et la résilience écologiques et les niveaux de vie. Pour chaque domaine, un seuil de suffisance est établi. L'indicateur est assorti d'outils de pilotage permettant une guidance et une évaluation de la politique économique et sociale.»

Cet indicateur présente un intérêt pour nos sociétés occidentales même s'il est illusoire de l'importer tel quel. « Les 124 variables et 33 sous-indicateurs correspondent à la culture, au niveau de vie, aux valeurs des Bhoutanais. Toutefois l'existence et l'utilisation de cet indicateur, muni de seuils de suffisance, constitue pour nous une source

d'inspiration et nous aide à relativiser l'objectif obsessionnel de croissance du PIB. »

Le Bhoutan nous interpelle aussi par l'intermédiaire des Nations Unies. A l'initiative de ce petit pays, l'ONU a adopté, en juillet 2011, une résolution sur le thème « Le bonheur : vers une approche globale du développement ». Celle-ci a été signée par 68 pays, dont la Belgique. En 2012, les propositions du Bhoutan ont rencontré à New York un succès inattendu. Un appel à experts a été lancé pour rédiger un rapport sur un nouveau paradigme économique, dans le cadre de la redéfinition des objectifs du développement au-delà de 2015. Quelque 71 experts ont été invités à travailler sur ce sujet, dont Isabelle Cassiers. Le rapport a été transmis à l'ONU en décembre 2013.⁴

En conclusion, tant l'indicateur que le rapport retiennent notre attention. «Le Bhoutan est un pays certes imparfait mais qui a le mérite de s'interroger sur les finalités qu'il poursuit, sur les vertus de l'ouverture, sur le bon équilibre entre tradition et modernité ou entre le matériel et le spirituel. A l'heure du marché globalisé, le paradigme de développement proposé concerne aussi les pays du Nord. C'est un moment propice de notre histoire pour repenser nos finalités collectives, nos valeurs : bonheur, vie bonne, prospérité de l'être. »



Bhoutan
Photo : Brigitte De Wolf-Cambier

4. Le rapport est disponible en anglais à l'adresse : <http://www.newdevelopmentparadigm.bt/2013/12/13/new-development-paradigm-report/>

Bientôt une conférence internationale sur le BNB

La presse a largement commenté le fait que le deuxième gouvernement élu (juillet 2013) marquait une rupture par rapport au premier (2008-2013) et s'écartait résolument de la tradition du bonheur national brut. « La réalité me semble plus complexe » commente Isabelle Cassiers. « La poursuite du bonheur national brut est inscrite dans la constitution. Les Bhoutanais y restent pour la plupart très attachés. En visite à Bruxelles, le Premier ministre actuel, Tshering Topgay, vient d'ailleurs de déclarer : « Je ne suis pas contre le BNB en tant que politique et philosophie de développement. Je doute d'ailleurs que quelqu'un au Bhoutan y soit opposé et je ne le suis certainement pas ! »¹ Le Bhoutan organise d'ailleurs en novembre prochain une grande conférence internationale sur le bonheur national brut².

1. Interview réalisée par Sabine Verhelst, La Libre Belgique du 8 juin 2015.
2. <http://www.bhutanstudies.org.bt>



Une bière brassée avec savoir se déguste avec sagesse

Pour seulement 50 € / an, abonnez-vous à

l'entreprise & l'homme

la revue de l'ADIC (association chrétienne des dirigeants et cadres)

Tous les trois mois un dossier complet sur une question d'actualité ou une réflexion sur un thème contemporain

Faites un cadeau, abonnez vos amis, vos collègues, des membres de votre famille !

NOM

PRÉNOM

RUE

N°/BOÎTE

CODE POSTAL

LOCALITÉ

Belgique : 50,00 € • Europe : 75,00 € • Outre-mer : 140 € • Le numéro : 15 € • À verser au compte : IBAN BE25 3100 1572 3382 de « L'Entreprise & L'Homme »

A renvoyer à l'entreprise & l'homme

avenue Konrad Adenauer, 8 • 1200 BRUXELLES

Tél. : 02 771 47 31 • Fax : 02 772 46 33 • Courriel : a.d.i.c@skynet.be • www.adic.be

